

CONSTRUIRE



TÔLE ET BOIS LES FORCES MAGIQUES DE LA MONTAGNE

LA TÔLE ET LE BOIS SONT AU CHALET CE QUE FORCE ET DOUCEUR SONT AU CARACTÈRE. INDISSOCIABLES, SE NOURRISSANT ET SE VALORISANT L'UN L'AUTRE, ILS S'ENTENDENT NATURELLEMENT. C'EST CE MARIAGE PEU COMMUN QUE L'ON DÉCOUVRE DANS CE CHALET DES ARAVIS. RENCONTRE AVEC ANGÉLIQUE BUISSON, DEPUIS SON STUDIO D'ARCHITECTURE INTÉRIEURE.

TEXTE NOËLLE BITTER - PHOTOS JEAN-MARC PALISSÉ

Le dessous travail du bois et l'œuvre de l'assouvisse au chalet un peu fluet des années 50 les toiles vives se font discrètes derrière les cloisons, les portes et de l'épaisseur et les baies, des barreaux en hêtre.

Il s'agit d'une complète réinvention car du chalet d'origine des années 50 n'ont été conservés que la toiture, les murs et les piliers porteurs. Angélique Buisson a fait appel à DFI Ingénierie pour l'architecture et à MS Project pour la maîtrise d'œuvre et le travail avec les artisans locaux. La façade a été réhabilitée de vieux bois, la partie basse en moellonnerie a été travaillée avec des pigments à la chaux, un nouveau toit débordant et des balcons enveloppants ont donné de la profondeur au volume extérieur et le chalet un peu fluet des années cinquante a pris de l'assise, du muscle, du poids, il s'est ancré dans le paysage.

CONSTRUIRE



À l'intérieur, on est saisi par l'harmonie et la douce puissance que dégage l'association de la tôle et du bois.

De grandes feuilles de tôle, auxquelles une patine recherchée donne des reflets bleutés. La tôle accompagne l'escalier de bas en haut sur trois étages, fait un aller-retour dans la cuisine, s'impose sur le manteau de la cheminée et dans le range bûches, se pose sur la bibliothèque, sur un bureau. Le noir (en peinture et béton ciré) vole en rappel sur les murs.

Le bois est partout où la tôle n'est pas. Et quel bois ! "Arraché", c'est à dire la façon la plus authentique d'avoir du relief sur le bois.

Bois arraché et tôle patinée scandent le grand plateau où se trouvent cuisine et pièce à vivre. La cheminée est vraiment le point de rendez-vous, on voit la flamme en descendant l'escalier aérien, on la voit en montant, on la voit de la cuisine... .

Une unité, une simplicité qui donne le travail du ferronnier et du bûcheron. Dehors, pas de fioritures, pas de balcons festonnés mais les barreaux sont disposés en losanges... ce qui change tout et certaines fenêtres sont tamisées en claire-voie pour rappeler le fenil traditionnel et éviter l'effet « grande baie ». A l'intérieur, même unité. On comprend qu'Angélique Buisson commence toujours sa réflexion par l'escalier et la cheminée ! « Quand je les ai dessinés, j'ai vraiment engagé mon travail ». Ensuite, décliner cette minéralité organique est un jeu d'enfant pour la décoratrice qui pratique le mood board, la planche de style, depuis l'époque où elle fondait Angel des Montagnes et parcourait chaque année les montagnes du monde à la recherche d'inspirations nouvelles. **X**

“**Pas de surajout inutile, pas de plinthe, pas d'encadrement aux portes ou placards, les portes affleurent, les placards se fondent dans les murs**”

Bois et tôle, brun et noir... jusqu'à la valoelle en céramique noire mate de Jars. À droite, le départ de l'escalier, serré et graphique. Noter le dessin des marches et le rythme des barreaux de fer.



“Le bois est partout où la tôle n'est pas”

2

3

CONSTRUIRE

SECRETS DE FABRICATION

Pourquoi la tôle ? Pourquoi le bois “arraché” ? Les points de force, la ligne pure... Éléments de conversation avec Angélique Buisson.

“De la tôle, j'utilise la feuille de métal. Je ne cherche pas à ce qu'elle soit impeccable, ses marques font vivre la patine qu'appliquera le peintre. Le poids de la tôle est un problème, mais qui se résoud (avec des fixations mécaniques), même si cela n'enchantera pas votre maître d'œuvre. Le bois “arraché” ou “éclaté”, c'est du bois de évidé fendu à la hache. Quand le bûcheron sépare les deux parties, le bois se fend suivant une ligne de rupture qui fait apparaître les veines du bois. Pas de sablage, pas de brossage, c'est le procédé le plus authentique qui soit d'obtenir du relief. Les points de force ? Je démarre toujours mon étude par la recherche du type d'escalier et de cheminée que je vais choisir. J'ai alors la vision du projet dans son ensemble. Ce sont mes fils conducteurs. Structurer l'espace avec deux matières aussi vivantes que le bois et le fer induit une harmonie organique où l'humain devrait plutôt bien s'entendre avec la nature et l'objet !

La ligne pure ? La modernité vient du fer bien sûr, de la lumière et des larges ouvertures, mais pas seulement : pas de surajout inutile, pas de plinthe, pas d'encadrement aux portes ou placards, les portes affleurent, les placards se fondent dans les murs. Ces détails de réalisation sont listés dans un descriptif précis établi pièce par pièce avec les types de revêtement, les différents aménagements, les plans électriques, l'appareillage sanitaire... C'est la partie la moins visible de mon travail mais c'est la partie essentielle, la base d'une harmonie réussie.”

6/ L'entrée vestiaire, bois et noir

7/ Noir les caissons empilés pour ranger les bâches, le tapis en chameau ancien recyclé et moïst, Knaussand, le canapé Extravagant de Living Divani, les bergères en cuir de Bouter, tout ce noir relevé d'un jaune pur par les coussins.

8/ Meuble de cheminée en tôle et base en grès

9/ Croisement graphique autour de l'escalier. Le mobilier est bas pour ne pas entraver la vue, ni couper l'espace.

10/ Miroir dans l'entrée

11/ Espace repas contigu à la cuisine

cosy mountain 7



CONSTRUIRE

La tôle est patinée par le peintre, en noir pour atténuer ses reflets bleus. Les marques sur la tôle sont bienvenues : elles donnent de la matière à la patine. Les appliques, des demi sphères de verre, ressemblent à des glaçons, Bucci.



“ Je démarre toujours mon étude par la recherche du type d'escalier et de cheminée que je vais choisir. J'ai alors la vision du projet dans son ensemble. Ce sont mes fils conducteurs. ”



18 | cosy mountain

